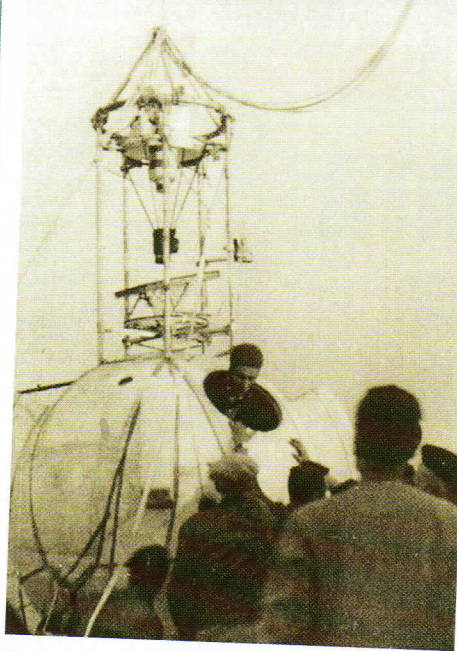


vaillé » au sens trivial du terme, tant c'est la vocation qui a mené sa vie ! Spécialisé dans l'étude du système solaire (« à cette époque, l'étude des planètes tournant autour du Soleil était délaissée [...] Nous avons déterminé leur diamètre, leur forme, leur densité, la nature de leur sol, les propriétés de leur atmosphère... »), il est confronté aux effets perturbateurs de l'atmosphère terrestre. La hauteur du Pic du Midi, pourtant significative, s'avère limitative. Alors d'observateur, il devient explorateur, alliant, pour l'avancée de la Science, ses deux passions, astronomie et aérostation. D'ailleurs, dans son dernier livre, *Les autres mondes, visions d'astronome* (Belin - 2008), un chapitre entier, fort documenté sera consacré au monde aérostatique. En mai 1954, il effectue avec son père une ascension à 7 000 mètres, avec un télescope fixé à la nacelle. Pour mieux scruter la planète Mars. Le résultat est probant, mais encore insuffisant pour le perfectionniste Audouin Dollfus. Il faut aller plus haut. Il fait alors construire une capsule d'aluminium recouverte de polystyrène isolant, d'1,80 m de diamètre, conçue avec l'aide d'Auguste Piccard, naturellement surmontée d'un télescope. Le 22 avril 1959, au départ de la base aérienne de Villacoublay, suspendu à une grappe de 103 petits ballons en caoutchouc regroupés par trois (soit une hauteur de 450 mètres !), il atteint 14 000 m (record du monde). Le pilotage se fait par éclatement des ballons, afin de



Audouin Dollfus embarque dans sa capsule : en route, ou presque, pour ses chères planètes. Noter le télescope qui surmonte la sphère.



22 avril 1959, au terme de son vol stratosphérique, Audouin Dollfus s'extrait de son « astronef ». Il a touché le ciel...

ralentir la Vz et de stabiliser l'étrange attelage à une altitude donnée. Les observations de Vénus et de la Lune sont couronnées de succès.

Il réussit une première détermination de la composition du sol martien, bien avant que la moindre sonde ne s'y pose, détecte la présence d'une atmosphère très ténue sur Mercure, grâce à la technique de la polarisation de la lumière, et le 17 décembre 1966 il découvre un nouveau satellite de Saturne qu'il baptise Janus. Puis, en 1979, un nouvel anneau autour de cette planète.

La profession a reconnu ses mérites, lui attribuant de fort nombreuses récompenses, dont le prix Jules Janssen, la plus haute distinction de la Société astronomique de France.

général Charles Renard et Arthur Krebs, le 9 août 1884). Cet édifice, premier hangar à dirigeable sur la Terre, bien que classé Monument historique, est sans affectation. Fondant l'ACEBD, l'Association pour le conservatoire européen des ballons et dirigeables, entouré de quelques amis, il a lancé le combat contre l'inertie administrative protéiforme, afin que le bâtiment retrouve son affectation originelle. « *Ni les premiers envols dans l'atmosphère, ni l'épopée des ballons libres et dirigeables n'ont leur lieu de mémoire. L'aérostation fut la raison première du Hangar Y à Meudon, il faut que l'aérostation soit aussi son avenir* ». Souhaitons que l'avenir et la sagesse des hommes lui donnent raison...

Petit, peut-être, par la taille mais si grand par son esprit universel, les yeux pétillants d'enthousiasme sous l'éternel béret, ce père de quatre enfants était un personnage aussi charismatique, aussi immense que profondément attachant. Le 8 octobre, dans le temple de Versailles bondé comme un RER un jour de grève, les allocutions prononcées ont été poignantes. Lui qui admirait le monde, le monde l'admirait. Je suis intimement convaincu que l'avoir côtoyé est un privilège incomparable. Je ne l'ai jamais tuteuré, mais je ne peux m'empêcher de murmurer – qu'il me pardonne ma familiarité du haut de ses astres infinis – « *Adieu Audouin, je t'aimais bien...* »

Jean MOLVEAU,

photos Coll. Audouin Dollfus



Lors de l'AG de son association, le 20 mars 2010, Audouin Dollfus heureux, visite le beau petit musée de la Ballonnière à Moisson (Yvelines).

Le devoir de mémoire

En 1951, lors d'une reconstitution de l'envol de la première montgolfière de 1783, qui trouve-t-on dans la nacelle de ce ballon à gaz déguisé en ballon à air chaud ? Qui, en tricorne et pourpoint campent Pilâtre de Rozier et le Marquis d'Arlandes ? Audouin et Charles Dollfus, naturellement !

Au soir de sa vie, Audouin Dollfus se consacre à un projet, celui de valoriser le Hangar Y, l'un des vestiges du parc d'aérostation militaire de Châlais-Meudon, celui-là même d'où s'envola le premier dirigeable fonctionnel de l'Histoire (*La France, des in-*